



Regroupement du conte au Québec

Comptoir postal Mackay, CP 55085 Montréal, QC - H3G 2W5

✉ contes@sympatico.ca - 🌐 www.conte-quebec.com

Val d'Or
Le 18 mai 2008

Table-ronde organisée par le RCQ en collaboration avec le Festival de contes et légendes en Abitibi-Temiscamingue (<http://www.fclat.org/>)

Avec, par ordre alphabétique:

Guillaume Beaulieu	Pierre Labrèche
Fernand Bellehumeur	Louise Magnan
Jocelyn Bérubé	Eric Michaud
Claude Boutet	Matthieu Parent
Yvon Boutin	Camille Perrot
Ilia Castro	Ginette Plourde
Mario Cholette	Luigi Rignanese
Jihad Darwiche	Daniel St-Germain
Nicole Garceau	Isabelle St-Pierre
Annie Leblanc	

Compte-rendu :

Dernier jour d'une semaine où des conteurs et conteuses de plusieurs horizons ont arpenté le territoire abitibien. Un territoire qui nous offre la vastitude du ciel et de l'horizon.

Après l'accueil chaleureux des organisateurs. Après une semaine de rencontres avec des publics variés et intéressés et des conteurs d'ici et d'ailleurs... vaste entreprise que d'aborder la thématique « trinaire » de la parole conteuse, de sa pratique et du rapport avec le public !

Une table ronde autour de laquelle 20 conteurs et conteuses sont assis. Point de panel. Simplement un temps d'échange, de partage. Des regards variés : professionnels et amateurs (on ne fera pas le débat !), du Québec et d'Europe, de la ville (Montréal) et de la région... Certes, cette thématique tricéphale a déjà activé les neurones par le passé, c'est moins dans sa nouveauté que dans la diversité des regards que le partage est nourrissant.

Le rôle social de la parole conteuse est abordé d'emblée. Une parole qui sert à regrouper, à réunir les gens. Une parole qui vient nourrir l'imaginaire des enfants. Des enfants qui, aux dires de certains, sont de plus en plus livrés à une télévision dont le monde d'images atrophie l'imaginaire. Des enfants à qui les parents racontent de moins en moins d'histoires ! Une parole conteuse qu'on trouve trop souvent sollicitée à bon compte où le conteur n'y trouve pas nécessairement le sien. Une parole conteuse « sur commande », avec les dangers et les occasions qu'un tel exercice présente... Un participant nous rappelle que Mozart et Molière ont aussi travaillé sur commande, d'où l'importance pour le conteur de se respecter et de diriger vers d'autres les commandes qui ne conviennent pas à sa parole conteuse. Les conteurs et conteuses souhaitent que leur parole s'inscrive dans la communauté. Mais quelle est la communauté de chacun ? Pour certains, la Terre est leur communauté, pour d'autres c'est la région ou même le village !
Conter, c'est raconter à des êtres humains.



Regroupement du conte au Québec

Comptoir postal Mackay, CP 55085 Montréal, QC - H3G 2W5

✉ contes@sympatico.ca - 🌐 www.conte-quebec.com

Et pratiquement, comment la parole conteuse rejoint-elle les oreilles du public ? Les réalités régionales et urbaines rencontrent des écueils différents. En ville (Montréal, Paris...) c'est la multiplicité de l'offre qui laisse une bien mince place au conte. En région, c'est l'étendue du territoire et le petit nombre de conteurs à le couvrir. Il y a aussi la perception du conte dans la population. Les conteurs européens nous indiquent que 80 % de leur travail s'effectue dans le monde rural.

Certains mentionnent l'importance d'ouvrir de nouveaux publics. Bien que de petits pas se fassent avec des résultats encourageants, la route est longue et ardue.

La disparition amorcée et anticipée des télé régionales laissera vraisemblablement au conte une place pour la transmission de l'histoire et de la mémoire. « **Les conteurs tiennent les racines du pays** » disait un participant.

Bref, ce rapport avec le public, cette rencontre dont plusieurs soulignent la richesse, est une œuvre en développement perpétuel où rien n'est acquis.

Le sens est au cœur de la rencontre.

C'est dans le partage que le conte prend son sens et le conteur doit se rappeler que « **la liberté de l'autre est plus grande que celle du conteur** » comme le disait un participant.

« **C'est l'histoire qui nourrit, pas le conteur.** » Conter c'est prendre parole avec le privilège et la responsabilité que cela comporte. C'est aussi un acte d'humilité.

Même si parfois la rencontre avec le public est occasion d'erreur, de « gifle » et donc d'apprentissage de son art, l'artisan conteur est parfois témoin de petits miracles (un miracle peut-il être petit ?). Lorsqu'un conte touche l'universel et qu'il permet de toucher celui qui le reçoit, lorsque la rencontre nourrit l'un et l'autre.

Les problématiques humaines étant les mêmes où que nous soyons, lorsque le conte permet la rencontre entre les humains qui le partagent, public et conteur sont touchés par la grâce.

Une personne du public qui assistait à la rencontre a d'ailleurs partagé avec les conteurs et conteuses présents la perception qu'elle avait d'eux : les conteurs, « **comme des faiseurs d'âmes qui nourrissent le rêve et font pousser des fleurs avec des mots.** »

Vaste horizon que celui qui s'ouvre au conte. Un territoire que le conte habite depuis l'aube de l'humanité.

À défaut de proposer des techniques ou un plan d'action, la table ronde aura permis une rencontre et un partage entre conteurs et conteuses. Une réflexion sur le sens que chacun donne ou veut donner à sa parole, à sa présence. Elle aura donné à chacun et chacune un souffle pour continuer d'être un humble porteur de parole.

Un grand merci à Pierre Labrèche pour avoir pris en note les propos échangés et aussi pour la tendre poésie de ses présentations lors du festival.

Yvon Boutin,
Chargé de l'animation pour le Regroupement du conte au Québec